

Rapport de gestion des Charbonnages de France

Exercice 1958 (*)

Le rapport de gestion des Charbonnages de France pour l'exercice 1958 ayant paru, nous croyons utile d'en tirer quelques chiffres susceptibles d'intéresser les lecteurs des Annales des Mines de Belgique.

Aperçu général.

Résultats techniques.

Pour la première fois en France, la production a dépassé 60 millions de t, soit environ 1 million de plus qu'en 1957, avec un effectif moyen de 142.842 en 1958 contre 143.748 en 1957 ; accroissement du rendement et baisse de l'absentéisme. Production de coke : 6,75 millions de t contre 6,65 en 1957. Centrales minières : 9,88 millions kWh contre 11,16 en 1957 au bénéfice des centrales hydrauliques.

Résultats financiers.

A la fin du premier semestre, une hausse des barèmes de 9 % était indiquée, l'État a préféré, à partir du 16 mai, accorder une subvention qui a disparu lors des réajustements des prix et de la dévaluation (de 20 % le 29 décembre 1958). Les résultats bruts ont atteint 31,7 milliards de FF en 1958 contre 24,4 en 1957 et 28,4 en 1956 ; le déficit net atteint 15,7 milliards de FF contre 26,3 en 1957 et 14,6 en 1956.

Tendances économiques et commerciales.

Alors que le monde occidental souffre d'un ralentissement de la conjoncture, l'expansion s'est poursuivie pendant une partie notable de l'année : la production industrielle marque une hausse de 4 % sur 1957, soit la moitié de l'année précédente. Le marché charbonnier fait toutefois exception : la consommation apparente s'est abaissée à 74,3 millions de t en 1958 contre 79 millions de t en 1956 et 81,7 millions de t en 1957. Ses effets ont été atténués par une politique active de stockage des bas-

sins (3 millions de t), mais aussi et surtout par une diminution des importations, réduites de 5 millions de t par rapport à 1957, soit environ la moitié des importations des pays hors de la C.E.C.A.

1. Situation commerciale.

A. Physionomie générale du marché de la C.E.C.A.

La production industrielle n'a cessé de croître : pour un indice 100 en 1953, on a 143 en 1957 et 148 en 1958. Les consommations apparentes d'énergie ont baissé : pour 411,4 millions de t d'équivalent charbon en 1958, on a 425,6 en 1957. Divers facteurs interviennent dont les plus importants sont : une brusque poussée commerciale des huiles de pétrole à prix parfois très bas — maintien des importations à un niveau trop élevé — déstockage des consommateurs et réduction des consommations unitaires.

On constate une évolution parallèle des trois sources énergétiques (charbon, pétrole, gaz naturel) entre 1958 et 1958, aussi bien à la C.E.C.A. qu'aux E.U. et en U.R.S.S. : le charbon rétrograde, à la C.E.C.A. de 93 à 72 %, pendant que le pétrole passe de 3 à 17 % et le gaz de 4 à 11 %. En France, en 1958, le charbon et le lignite représentaient 88 %, le pétrole 2,6 % et l'électricité hydraulique 9,4 %, alors qu'en 1957, le charbon et le lignite ne représentent plus que 66,5 %, le pétrole prend 15,6 %, l'électricité hydraulique 17,3 % et le gaz naturel 0,6 %. Les besoins généraux se sont cependant accrus simultanément : 81,2 millions de t équivalent charbon en 1958 à 121,3 en 1957 et 121,5 en 1956 de sorte que la consommation charbon (et lignite, etc.) est passée de 67,5 millions de t en 1958 à 81,7 en 1957 pour retomber à 74,3 en 1958. Plusieurs causes interviennent : les résultats du marché domestique ont été tout spécialement décevants, la crainte d'une récession économique a incité les industriels et les sidérurgistes à diminuer leurs stocks, les ventes à l'exportation sont devenues plus

(*) Analyse par INICHAR.

difficiles, enfin l'hydraulicité a été supérieure à la moyenne (1,07 contre 0,86 en 1957) et, quant au développement des combustibles liquides, freiné en 1957 par les conséquences de la crise de Suez, il s'inscrit pour 1958 dans le prolongement des courbes de progression, très rapides avant cette crise.

B. Bilan charbonnier.

a) *Consommation apparente* (tableau I).

Le bilan de 1958 se solde finalement par une mise au stock de 3,2 millions de t dans les charbonnages.

b) *Consommation réelle.*

Les mouvements chez les utilisateurs ne sont pas parfaitement connus. Il existe des statistiques pour chemins de fer, gaz, électricité, sidérurgie et agglomération donnant un stock total au 31 décembre

1958 de 4,91 millions de t (contre 3,69 en 1957) ; on estime de 100 à 200.000 t le déstockage des industries privées et 1 million de t pour le déstockage des charbons domestiques de sorte que la consommation réelle serait égale à la consommation apparente en 1958, mais n'aurait atteint que 78 millions de t en 1957.

Un tableau intéressant donne les entrées de produits charbonniers et leurs destinations pour 1957 et 1958 (tableau II).

Les ventes totales des bassins nationalisés aux consommateurs français sont revenues de 43 millions de t en 1957 à 41,8 en 1958, marquant un retrait de 3 %. Ce recul intéresse essentiellement les foyers domestiques (— 10 %) et l'industrie (— 4 %) à l'exclusion de la sidérurgie qui a maintenu ses enlèvements et de l'Electricité de France qui les a augmentés de 18 %, mais la demande a atteint de façon plus sensible les autres fournisseurs, et spéciale-

TABLEAU I.
Statistiques commerciales.
Consommation apparente de la France.

(1.000 t)

Ressources			Utilisation		
	1957	1958		1957	1958
<i>Production nationale</i>			<i>Ventes en France :</i>		
Bassins	57.919	58.897	(tous produits)		
Petites mines et Hostens	1.170	1.142	Bassins	43.037	41.845
+ Boni sur stocks (1)	+ 416	+ 236	Petites mines et Hostens	1.139	1.114
+ reprise aux stocks ou			Apport sarrois	4.165	3.976
— mise aux stocks	— 274	— 3.203	Importations	20.537	15.201
	59.231	57.072		68.878	62.136
Apport sarrois (tonnages consommés ou distri- bués)	4.165	3.976 (4.716)	<i>Consommations intérieures :</i>		
Pour mémoire : arrivages			{ Houille (2)	11.591	10.413
Importations : (tonnages consommés ou distri- bués)	20.537	15.201	Bassins { Coke	342	443
Pour mémoire : arrivages	(20.895)	(15.190)	{ Agglomérés	371	372
Exportations	— 2.240	— 1.940	Petites mines	28	22
			Perte à la cokéfaction	1.910	1.975
			Boni d'agglomération	— 302	— 250
<i>Consommation apparente</i>	81.693	74.309		82.818	75.111
			Fines sarroises et d'importa- tion traitées par les co- keries et usines d'agflo- mation minières (3)	— 1.125	— 802
			<i>Consommation apparente</i>	81.693	74.309

(1) Y compris les tonnages de produits de récupération.

(2) A l'exclusion de la houille destinée à l'approvisionnement des cokeries et usines d'agglomération.

(3) Sur les 1.141.000 tonnes reçues par les bassins en 1957 et 816.000 tonnes en 1958, en provenance de la Sarre et de l'Importation, seuls les tonnages portés à cette ligne ont été effectivement traités dans les usines annexes des mines et repris aux consommations intérieures indiquées ci-dessus.

TABLEAU II.
Ventes totales (tous produits).

(1.000 t)

	Bassins		Mines non nationalisées		Apport sarrois		Importations		Ensemble		Autres producteurs		Réceptions totales	
	1957	1958	1957	1958	1957	1958	1957	1958	1957	1958	1957	1958	1957	1958
S.N.C.F. { Traction	3.532	3.448	3	2	662	656	359	42	4.556	4.148	26	14	4.582	4.162
Autres usages et Economat	339	320	—	—	9	9	26	24	374	353	23	15	397	368
Gaz de France	2.481	2.485	—	—	779	898	1.531	944	4.791	4.327	—	—	4.791	4.327
Electricité de France	3.712	4.387	589	678	141	157	2.474	1.529	6.916	6.751	2	1	6.918	6.752
Sidérurgie	7.142	7.186	—	—	1.334	1.409	7.693	6.763	16.169	15.358	261	236	16.430	15.594
Industrie	13.316	12.832	339	319	658	544	560	196	14.873	13.891	881	835	15.754	14.726
Navigation	46	54	—	—	1	—	32	9	79	63	9	8	88	71
Foyer domestique et petite industrie	12.204	11.036	116	82	533	279	4.452	3.617	17.305	15.014	3.435	2.429	20.740	17.443
Agglomération	265	97	92	33	25	10	2.292	1.275	2.674	1.415	—	—	2.674	1.415
Total des ventes en France	43.037	41.845	1.139	1.114	4.142	3.962	19.419	14.399	67.737	61.320				
Exportations	2.232	1.939	8	1	—	—	—	—	2.240	1.940	120	24	2.360	1.964
Total	45.269	43.784	1.147	1.115	4.142	3.962	19.419	14.399						
Houillères de bassin (consommation propre)					23	14	1.118	802						
Total					4.165	3.976	20.537	15.201						

ment l'importation qui recule de plus de 5 millions de t, soit 26 % ; Electricité de France a vu ses stocks doubler au cours de l'année, arrivée à saturation (2,25 millions de t), elle a suspendu toute importation pour son compte depuis le début de 1959 ; les bassins sont à présent en mesure de satisfaire à la totalité de ses besoins et, pour l'avenir, l'accroissement de la consommation sera satisfait en grande partie par le gaz de Lacq, dont un tiers de la production doit aller aux centrales, et aussi par les bassins dont les disponibilités augmentent par suite des pertes de débouchés.

En sidérurgie, si l'on compare les productions de fonte et d'acier en regard de la consommation de charbon, on constate d'une année à l'autre une économie due à l'amélioration de la mise au mille grâce à l'agglomération des charges.

Les exportations se distribuent comme suit : Sarre 216 milliers de t contre 148 en 1957 ; Allemagne 444 contre 552, Belgique 192 contre 295, Italie 65 contre 135, Luxembourg 54 contre 59, Pays-Bas 48 contre 51, Algérie 358 contre 181, Maroc 55 contre 41, Espagne 81 contre 0, Suisse 313 contre 476, Grande-Bretagne 50 contre 161, Autriche 35 contre 58, divers 28 contre 75. En Suisse et en Autriche,

pour conserver un courant d'affaires minimum, les bassins ont dû accepter des sacrifices de prix parallèles aux baisses du fret atlantique.

Les importations par pays sont reprises dans un autre tableau, également très intéressant (tableau III).

Pratiquement, pour les pays de la C.E.C.A., c'est la Belgique qui subit la restriction des importations : 778 milliers de t en Belgique et 895 pour la C.E.C.A. Pour les pays tiers, ce sont évidemment surtout les charbons américains : 3,14 millions de t et 4,81 pour le total de ces pays. Dans l'ensemble, les importations sont ramenées de 20,89 millions de t en 1957 à 15,19 millions de t en 1958. Quant au prix, ce n'est que le 5 janvier 1959, après la dévaluation du 29 décembre 1958, que les prix ont été relevés (tableau IV).

2. Résultats d'exploitation.

La production française de houille et lignite a atteint exactement 60,039 millions de t, la production des houillères nationales intervient pour 58,897 millions de t, soit 978.000 t de plus qu'en 1957 avec un jour de travail en moins : 301 au lieu de 302 en 1957.

TABLEAU III.
Importations par pays de provenance.
(entrées en France)

(1.000 t)

	1957				1958			
	Houille	Coke	Agglom.	Total	Houille	Coke	Agglom.	Total
Allemagne	3.275	3.585	592	7.452	3.562	3.294	564	7.420
Belgique	1.338	472	591	2.401	1.112	342	169	1.623
Pays-Bas	226	787	149	1.162	346	610	170	1.126
Italie	—	79	—	79	—	31	—	31
Luxembourg	—	2	—	2	—	1	—	1
Total C.E.C.A.	4.839	4.925	1.332	11.096	5.020	4.278	903	10.201
Grande Bretagne	742	43	54	839	472	1	100	573
États-Unis	6.903	1	—	6.904	2.762	—	—	2.762
Pologne	1.282	—	—	1.282	690	—	—	690
U.R.S.S.	605	—	—	605	687	—	—	687
Autres pays	169	—	—	169	277	—	—	277
Total pays tiers	9.701	44	54	9.799	4.888	1	100	4.989
Total général	14.540	4.969	1.386(a)	20.895	9.908	4.279	1.003(b)	15.190

(a) dont 490 briquettes de lignite
(b) dont 508 briquettes de lignite

TABLEAU IV.
Prix de gros des charbons (départ mine) et des fuel-oils (départ raffinerie).

(FF par tonne)

	Fuel-oils				Charbon			
	Lourd n° 2	Lourd n° 1	Léger	Domes-tique	Fines 1/2 lavées 1/2 grasses du Nord-Pas-de-Calais	Grains fléus Nord-Pas-de-Calais	Grains maigres foyers domes-tiques Nord-Pas-de-Calais	Noix maigres foyers domes-tiques Nord-Pas-de-Calais
Prix au 1 ^{er} janvier 1958	12.230	12.810	15.200	17.650	5.620	6.570	7.370	11.130
Prix au 31 décembre 1958	10.750	11.440	14.120	16.950				
Écart	-1.480	-1.370	-1.080	-700				
Prix au 16 janvier 1959 (après dévaluation et hausse)	12.270	12.970	16.360	19.780	6.350	7.350	7.800	12.750
Écart par rapport au 1 ^{er} janvier 1958	+40	+160	+1.160	+2.150	+730	+780	+430	+1.620
	+0,3	+1,2	+7,6	+12	+13	+12	+5,8	+14,5

L'effectif fond moyen s'établit à 142.842 ouvriers contre 145.748 en 1957, l'absentéisme a fortement diminué : 20,5 % contre 22 % en 1957 ; la production annuelle par ouvrier inscrit du fond est passée

de 400 à 409 t, sans que le rendement fond ait varié sensiblement : 1.695 kg en 1958 contre 1.690 en 1957. Le rendement fond et jour atteint 1.154 kg contre 1.139 en 1957.

Répartition du personnel par catégories :

Ouvriers			
du fond	142.670		
de surface	60.431		
des usines annexes	9.937		
total		213.038	
Agents de maîtrise			
du fond	7.735		
de surface	7.588		
des usines annexes	1.296		
total		16.619	
Employés et cadres administratifs			
de surface	7.648		
des usines annexes	523		
total		8.171	
Ingénieurs et assimilés			
du fond	803		
de surface	1.062		
des usines annexes	206		
total		2.071	
total général		239.899	

3. Statistiques d'exploitation.*Répartition de la production suivant le mode de traitement de l'arrière-taille :*

Remblayage à main	9,6 %	contre	18,6 %	en 1953
Remblayage mécanique, pneumatique et hydraulique	22,1 %	»	16,5 %	»
Foudroyage	61,- %	»	57,6 %	»
Piliers abandonnés et traçages isolés	6,5 %	»	6,9 %	»
Découvertes	0,8 %	»	0,4 %	»

Répartition de la production suivant la méthode d'abatage :

Marteau-piqueur (et pic à main)	41,5 %	contre	61,1 %	en 1953
Havage mécanique	15,4 %	»	14,3 %	»
Explosif seul	17,4 %	»	12,- %	»
Explosif et marteau-piqueur	12,9 %	»	14,6 %	»
Tir à air comprimé	3,1 %	»	0,1 %	»
Rabot et rabot-scrapers	9,7 %	»	0,9 %	»

Répartition de la production suivant les moyens de transport en chantier :

Couloirs fixes	8,7 %	contre	16,8 %	en 1953
Couloirs oscillants	13,2 %	»	25,1 %	»
Convoyeurs à racleuses	58,7 %	»	25,3 %	»

Ralentisseurs à disques	8,1 %	»	8,1 %	»
Convoyeurs à courroies	6,7 %	»	13,8 %	»
Convoyeurs à écaillules	0,1 %	»	—	»
Scrapers	0,1 %	»	0,3 %	»
Berlines	2,7 %	»	7,6 %	»
Divers	1,7 %	»	3,- %	»

Production unitaire des chantiers d'abatage en tailles de plus de 10 de front :

Nombre de tailles	1.071	contre	1.482	en 1953
Longueur moyenne en mètres	79	»	64,4	»
Avancement moyen	1,16 m	»	1,08 m	»

Production moyenne par jour et par taille en tonnes nettes :

153 contre 113 en 1953

Développement de l'emploi de l'électricité au fond :

Exhaure exclue, consommation d'électricité en kWh/t	4,05	contre	2,45	en 1953
Puissance totale des transfos en kVA	227.967	»	123.985	»
Puissance cumulée des locos à trolley (ch)	19.149	»	11.279	»
Puissance cumulée des locos à accus (ch)	6.009	»	5.928	»
Puissance totale des moteurs installés (kW)	174.555	»	95.190	»

Evolution du matériel en service en 1958 :

Eclairage individuel :				
Lampes à flamme	21.170	contre	27.500	en 1953
Lampes électriques à main	6.743	»	65.420	»
Lampes électriques au chapeau	157.444	»	121.140	»
Abatage (charbon et roche) :				
Marteaux perforateurs	7.910	»	12.690	»
Perforatrices rotatives	5.080	»	3.530	»
Marteaux-piqueurs	28.063	»	39.000	»
Haveuses longwall	216	»	272	»
Rabots	86	»	14	»
Chargement :				
Pelles mécaniques	686	»	680	»
Scrapers	280	»	115	»
Beccs de canard	901	»	450	»

Remblayeuses				
pneumatiques	82	»	40	»
scrapers	2	»	7	»
autres	10	»	2	»
Transport :				
Berlines de moins de 2.000 litres	208.751	»	284.012	»
Berlines de 2.000 litres et plus	13.850	»	5.500	»
Puissance cumulée des locos (ch)	60.579	»	48.939	»
Couloirs oscillants (km)	182	»	219	»
Convoyeurs à racleuses (km)	131	»	47	»
Convoyeurs à écailleries (km)	5	»	0	»
Convoyeurs à bandes (km)	209	»	256	»

Répartition des appareils de lavage (pourcentage du tonnage traité) :

Tables d'épuration				
pneumatique	3,5 %	contre	8,- %	en 1953
Bacs à piston	51,- %	»	64,- %	»
Rhéolaveurs	6,3 %	»	16,4 %	»
Appareils à liqueur				
dense	32,- %	»	8,2 %	»
Flottation	5,3 %	»	3,- %	»
Divers	1,9 %	»	0,4 %	»

4. Situation financière.

La situation financière des Houillères s'est améliorée en 1958. Les résultats bruts d'exploitation, qui étaient tombés de 28,9 milliards en 1956 à 24,4 en 1957, se sont relevés à 31,7 en 1958. Cette augmentation de 7,3 milliards a permis d'abord de couvrir l'augmentation de 3,2 milliards des amortissements, ensuite de réduire de 4 milliards le déficit d'exploitation.

En tenant compte des pertes et profits de caractère exceptionnel, le résultat de l'exercice se traduit au bilan par une perte de 15,7 milliards. En 1957, la perte avait été de 26,3 milliards. L'amélioration d'une année sur l'autre ressort donc à 10,6 milliards.

En réalité, les cinq premiers mois de l'année ont été largement déficitaires. A ce moment, le Gouvernement accorda une subvention correspondant approximativement à une majoration de barème de l'ordre de 9 %, ainsi les Charbonnages de France ont pu limiter très fortement au cours des sept derniers mois la perte subie sur l'activité « houille » (tableau V).

TABLEAU V.
Résultats bruts d'exploitation.
(milliards de FF)

	1957	1958
Recettes nettes :		
Ventes de combustibles	280,2	298,1
Ventes de courant électrique, de gaz et autres sous-produits de la carbonisation et de produits de synthèse	54,7	59,5
Recettes des activités diverses et des produits accessoires	18,2	21,2
Supplément temporaire de ressources	—	17,5
Variation des stocks de combustibles et de produits fabriqués	+ 3	+ 14,7
Total	356,1	411
Dépenses :		
Frais de personnel et charges connexes	220	249
Consommation de :		
Combustibles achetés	6,3	5,7
Fournitures	80,7	92,9
	87	98,6
Frais généraux	9,7	14
Frais financiers	15	17,7
Total	331,7	370,3
Résultat brut de l'exercice	24,4	31,7

Trésorerie.

1) Financement de l'équipement. — Les dépenses des travaux neufs de l'exercice se sont établies, en comprenant les travaux à moyen terme et déduction faite des taxes, récupérables à 70,2 milliards de F, en augmentation de 2 milliards par rapport à l'exercice précédent. Compte tenu des charges annexes (crédits bancaires, etc...), les dépenses d'équipement se sont élevées à 91,7 milliards financés pour 15 milliards par des prêts du Fonds de Développement économique et social (F.D.E.S.), pour 47,8 milliards par des emprunts et crédits bancaires et pour 28,9 milliards par des ressources propres des bassins. L'affectation de ces dépenses concerne surtout la reconversion du Warndt et des constructions de logement.

2) Trésorerie courante. — Elle est assurée par la mobilisation des ventes-warrantages, effet clients et fournisseurs.

Total : 56 milliards contre 50 en 1957.

Conclusion (résumée).

Succédant à une année de très haute conjoncture, l'année 1958 a vu apparaître une crise charbonnière particulièrement grave en Belgique et en Allemagne. Dans le même temps, la France connaissait des difficultés croissantes se traduisant par du stockage et un certain chômage des bassins du Centre-Midi.

La crise charbonnière tire son origine de l'idée — renforcée par la haute conjoncture charbonnière de 1956 et 1957 — que l'Europe occidentale connaissait un notable déficit structurel de charbon et qu'il était indispensable de recourir à de massives importations de charbon américain, sous le couvert de contrats à long terme. Elle fut déclenchée par le ralentissement de l'expansion et la pression accrue du pétrole. Le traité de la C.E.C.A. et son application n'ont pu empêcher la crise ni la juguler. La démonstration est ainsi faite que les mécanismes qu'il met en jeu n'interviennent que tardivement et témoignent d'une rigidité excessive en face de la concurrence des autres sources d'énergie.

L'apparition présente ou future sur le marché de sources nouvelles d'énergie : gaz de Lacq, pétrole

et gaz du Sahara, pose des problèmes importants à l'industrie charbonnière. Il faudra renoncer, dans une mesure limitée, aux exploitations présentant des difficultés trop marquées techniquement ou commercialement tout en tenant compte de la sécurité d'approvisionnement, du coût de l'énergie, des incidences sociales et régionales.

Des positions sont acquises sur le marché (gaz naturel, fuel) qui comportent des conséquences pour l'avenir. Il importe de savoir si l'on peut définir une politique française de l'énergie sans l'insérer dans le cadre plus vaste d'une politique énergétique européenne. L'instrument d'une telle politique reste à construire, les pouvoirs publics devraient cependant dès maintenant jeter les bases d'une politique coordonnée de l'énergie, dans le cadre des besoins et des ressources du pays.

En tête de ces ressources figure une industrie houillère bien équipée, mise en valeur par des hommes qui ont successivement gagné la bataille de la production et de la productivité. A présent, il s'agit d'organiser la mise à la disposition du pays des nouvelles richesses énergétiques nationales sans faire table rase de celles de l'industrie charbonnière.

**STATISTIQUE ÉCONOMIQUE DES INDUSTRIES EXTRACTIVES
ET MÉTALLURGIQUES**

ANNÉE 1957

(suite)

Les sections B, C, D, E du chapitre I^{er} de la statistique économique des industries extractives et métallurgiques pour l'année 1957 n'avaient pu être publiées avec le reste de cette statistique dans la livraison de mars 1959 des « Annales des Mines ». Elles n'ont pu l'être non plus dans la livraison de mai, contrairement à ce qui était annoncé dans l'avant-propos de la publication principale.

Le lecteur voudra bien excuser ce retard auquel l'Administration fait tous ses efforts pour remédier à l'avenir.

TABLE DES MATIÈRES	Pages du rapport	Numéros des tableaux
CHAPITRE PREMIER		
Les industries extractives.		
A. — Mines de houille ⁽¹⁾	221	I - II - III
B. — Mines métalliques	1225	
C. — Minières	1225	
D. — Carrières et industries connexes, exploitations de terril	1225	IV
E. — Récapitulation des industries extractives	1229	
CHAPITRE DEUXIÈME		
La fabrication du coke et des agglomérés ⁽¹⁾	253	V - VI
CHAPITRE TROISIÈME		
La métallurgie ⁽¹⁾	260	VII à X
APPENDICE		
Accidents survenus dans les mines métallurgiques, carrières et usines		XI

⁽¹⁾ La partie du chapitre premier relative aux mines de houille, ainsi que les chapitres deuxième et troisième ont paru dans la 3^e livraison (mars 1959) des *Annales des Mines*.

MINISTERIE VAN ECONOMISCHE ZAKEN

**ECONOMISCHE STATISTIEK VAN DE EXTRAKTIEVE NIJVERHEDEN
EN VAN DE METAALNIJVERHEID**

JAAR 1957

(vervolg)

De afdelingen B, C, D en E van hoofdstuk I der economische statistiek van de extractieve nijverheden en van de metaalnijverheid over het jaar 1957 konden niet samen met het overige gedeelte dezer statistiek in het nummer van de maand maart 1959 van de « Annalen der Mijnen » worden opgenomen. In tegenstelling met wat in het « Woord vooraf » van het eerste deel was aangekondigd, kon zulks evenmin in de aflevering van mei geschieden.

De lezer gelieve ons voor deze vertraging te verontschuldigen. Het Bestuur van het Mijnwezen doet al het mogelijke om een dergelijke toestand in de toekomst te voorkomen.

INHOUD	Bladzijde van het verslag	Nummers van de tabellen
HOOFDSTUK I.		
De extractieve nijverheden.		
A. — De steenkolenmijnen ⁽¹⁾	221	I - II - III
B. — Metaalmijnen	1225	
C. — Graverijen	1225	
D. — Groeven en aanverwante nijverheden, ontginnen van steenstorten	1225	IV
E. — Samenvatting van de extractieve nijverheden	1229	
HOOFDSTUK II.		
De bereiding van cokes en agglomeraten ⁽¹⁾	253	V - VI
HOOFDSTUK III.		
De metaalnijverheid ⁽¹⁾	260	VII à X
BIJVOEGSEL.		
In de metaalmijnen, de groeven en de fabrieken gebeurde ongevallen		XI

⁽¹⁾ Het gedeelte van het eerste hoofdstuk nopens de steenkolenmijnen, alsook de tweede en derde hoofdstukken zijn in de 3^e aflevering (maart 1959) van de *Annalen der Mijnen* verschenen.

B. — Mines métalliques.

L'exploitation de minerais de métaux non ferreux a été abandonnée en Belgique par suite de l'épuisement des gisements rentables depuis une dizaine d'années déjà.

Seule l'extraction de minerai de fer se poursuit, encore qu'à échelle réduite, dans le prolongement en territoire belge du bassin français de Lorraine, à l'extrême Sud-Est de la province de Luxembourg.

La production belge de minerai s'est maintenue en 1957, avec 138.286 t, à un niveau élevé, à peine inférieur (— 4,3 %) au record de 1956 (144.480 t).

La valeur de production a atteint 13.759.500 F (+ 8,7 %) mais le résultat financier de l'exploitation n'en est pas moins resté négatif, comme précédemment.

La société qui exploite ce gisement a occupé en moyenne 86 ouvriers au cours de l'année 1957.

C.D. — Minières, carrières et industries connexes, exploitations de terril.

La loi du 5 janvier 1957 a modifié la définition légale des minières et des carrières énoncée aux articles 3 et 4 des Lois Coordonnées sur les mines, minières et carrières. Sont dorénavant qualifiées de « minières », outre les exploitations de minerais de fer d'alluvion et de terres pyriteuses et alumineuses, les anciennes carrières de dolomies et de roches calcaires lorsque ces roches sont destinées à la calcination, ainsi que les exploitations d'argiles plastiques et de terres à briques, ces dernières lorsqu'elles sont exploitées par grandes excavations et utilisées dans des briqueteries ou des tuileries permanentes.

En revanche, les tourbières, précédemment classées parmi les minières, sont à présent rangées parmi les carrières.

D'autre part, un arrêté ministériel du 12 février 1958 a inclus les exploitations de terrils parmi les établissements recensés dans le cadre de la statistique annuelle des « Minières, carrières, industries connexes et exploitations de terril ».

En ce qui concerne les minières et carrières, aucune modification n'a été apportée aux rubriques du tableau n° IV pour 1957.

En particulier les nouvelles « minières » et « carrières » de terre à brique ne sont pas reprises dans le cadre du présent relevé : ces exploitations sont, en effet, recensées par l'Institut National de Statistique, dans le cadre de la statistique de l'Industrie de la terre cuite. Les anciennes minières de minerais de fer d'alluvion n'y sont pas incluses non plus.

B. — Metaalmijnen.

Ingevolge de uitputting van de winstgevende lagen werd de ontginning van erts van non-ferrometalen in België reeds een tiental jaren geleden stopgezet.

Er wordt nog alleen ijzer gewonnen — en dan nog slechts op beperkte schaal — in de verlenging op Belgisch grondgebied van het Franse bekken van Lotharingen in het uiterste zuid-oosten van de provincie Luxemburg.

De Belgische ertsproduktie is in 1957 op een hoog peil gebleven, nl. 138.286 t, wat nauwelijks iets minder is (— 4,3 %) dan het recordcijfer van 1956 (144.480 t).

De produktiewaarde beliep 13.759.500 F (+ 8,7 %). Zoals voorheen is de financiële uitslag der ontginning niettemin negatief gebleven.

De maatschappij, welke deze laag ontgint, stelde in de loop van het jaar 1957 gemiddeld 86 arbeiders te werk.

C.D. — Graverijen, groeven en aanverwante nijverheden, ontginning van steenstorten.

De wet van 5 januari 1957 heeft de wettelijke bepaling van de graverijen en van de groeven, opgenomen in de artikelen 3 en 4 van de gecoördineerde wetten betreffende de mijnen, graverijen en groeven, gewijzigd. Buiten de ontginningen van ijzererts, zg. ijzeroer, en van aluinaarde en in ijzersulfaat omzetbaar ijzerkies, worden voortaan als graverijen beschouwd de vroegere groeven van dolomiet en kalkhoudende rotssteen, wanneer de verkalking van dit gesteente mogelijk is, alsmede de ontginningen van plastische klei en baksteenaarde, laatstgenoemde indien zij door grote graafwerken wordt ontgonnen en in vaste steen- of pannbakkerijen wordt gebruikt.

Daarentegen zijn de turfvelten, die vroeger tot de graverijen behoorden, nu bij de groeven ingedeeld.

Anderzijds heeft een ministerieel besluit van 12 februari 1958 de ontginning van steenstorten opgenomen bij de inrichtingen die onderworpen zijn aan de jaarlijkse statistiek van de « Graverijen, groeven, aanverwante nijverheden en ontginningen van steenstorten ».

Wat de graverijen en groeven betreft, hebben de rubrieken van tabel IV voor 1957 geen enkele wijziging ondergaan. Meer bepaald zijn de nieuwe « graverijen » en « groeven » van baksteenaarde niet in onderhavige opgave opgenomen : deze bedrijven worden immers door het Nationaal Instituut voor de Statistiek meegerekend in de statistiek van de kleinijverheid. De vroegere graverijen van ijzeroer zijn er evenmin in begrepen.

De in Limburg werkende zetels hebben met een personeel van 4 arbeiders 2.375 ton limoniet voortgebracht, met een waarde van 356.250 F, tegen 2.400 ton in 1956 (waarde 360.000 F).

Les sièges en exploitation dans le Limbourg ont produit en 1957 2.375 tonnes de limonite des prairies pour une valeur de 356.250 F, en occupant 4 ouvriers, contre 2.400 tonnes en 1956 (valeur 360.000 F).

Les exploitations de terril, en revanche, ont fait l'objet de 4 rubriques nouvelles au bas du tableau n° IV.

Comme il a été exposé déjà précédemment, à propos de la statistique des carrières de 1956, la statistique des minières, carrières, industries connexes et exploitations de terril est depuis 1951 élaborée en commun par l'Institut National de Statistique et l'Administration des Mines et la publication en est désormais soumise aux prescriptions de l'arrêté-loi du 31 janvier 1945 relatif aux investigations statistiques de l'Etat.

Cela implique notamment, rappelons-le, l'obligation de ne publier que des résultats globaux et anonymes ne pouvant permettre d'identifier les renseignements relatifs à tel ou tel établissement particulier. En outre, ces résultats globaux eux-mêmes ne peuvent être publiés qu'avec l'assentiment du Conseil Professionnel ou des Groupements professionnels intéressés, sauf décision du Ministre des Affaires Economiques, le Conseil supérieur de statistique entendu. C'est la raison pour laquelle on ne trouve plus dans le tableau IV hors texte les renseignements par province relatifs à certains produits ; ces renseignements y sont remplacés par des guillemets («»). Cette indication signifie que, dans la province ou le groupe de provinces considéré, un ou deux établissements seulement, ou même trois si l'un d'eux totalise plus de 70 % de la production, ont extrait ou fabriqué le produit en cause, ou bien que, par différence avec les données globales du Royaume, les renseignements relatifs à cette province ou à ce groupe de provinces permettraient de reconstituer les données relatives à une autre province ne comptant, elle, qu'un ou deux établissements, ou trois établissements dont l'un est nettement plus important que l'ensemble des deux autres.

Un tiret (—) signifie qu'il n'y a dans la province en cause aucun producteur de la matière sous rubrique.

Nous ne reviendrons plus ici sur la discontinuité signalée antérieurement (« Annales des Mines », septembre 1958, 9^e livraison, page 841 D) entre les statistiques propres de l'Administration des Mines antérieures à 1950 et les statistiques nouvelles établies en commun par elle et l'Institut National de Statistique à partir de 1951, lesquelles englobent les carrières des provinces non minières et les établissements connexes de l'industrie des carrières.

Le tableau suivant permet de comparer l'activité des carrières au cours des années 1938 et 1951 à 1957, réserve faite pour 1938 des remarques ci-dessus.

Voor de ontginning van steenstorten daarentegen, werden aan tabel IV van 1957 vier nieuwe rubrieken toegevoegd.

Zoals reeds vroeger in verband met de statistiek van de groeven voor 1956 werd aangestipt, wordt de statistiek van de graverijen, groeven, aanverwante nijverheden en ontginningen van steenstorten sedert 1951 opgemaakt door het Nationaal Instituut voor de Statistiek en de Administratie van het Mijnwezen samen ; de publikatie van deze statistiek is onderworpen aan de voorschriften van de besluitwet van 31 januari 1945 betreffende de statistische opzoekingen van de Staat.

Zoals gezegd, sluit dit onder meer de verplichting in slechts globale en naamloze uitslagen bekend te maken aan de hand waarvan het onmogelijk is de inlichtingen betreffende deze of gene partikuliere onderneming te identificeren. Bovendien mogen deze globale inlichtingen zelf slechts met de toestemming van de betrokken Bedrijfsraad of Bedrijfsgroeperingen worden gepubliceerd, tenzij de Minister van Economische Zaken 'er, na het advies van de Hoge Raad voor de Statistiek te heben ingewonnen, anders over beslist. Om deze reden bevat tabel IV niet meer de inlichtingen over sommige voortbrengselen per provincie ; deze inlichtingen zijn er door aanhalingstekens («») vervangen. Deze aanduiding betekent dat in de beschouwde provincie of groep van provincies slechts één of twee of zelfs drie bedrijven, indien één dezer ondernemingen ruim 70 % der produktie voor haar rekening neemt, het betrokken produkt gewonnen of vervaardigd hebben, ofwel dat de inlichtingen over deze provincie of groep van provincies zouden toelaten, door vergelijking met de globale gegevens van het Rijk, de gegevens van een andere provincie te berekenen, welke slechts één of twee bedrijven telt, of drie indien één ervan merkkelijk belangrijker is dan de twee andere samen.

Een koppelteken (—) betekent dat de betrokken provincie geen enkele voortbrenger van het beschouwde produkt telt.

Wij komen hier niet meer terug op het vroeger (Annalen der Mijnen van België, september 1958, n° 9, blz. 841) aangestipte gebrek aan continuïteit tussen de statistieken van de Administratie van het Mijnwezen zelf (vóór 1950) en de nieuwe statistieken die sedert 1951 door genoemde Administratie en het Nationaal Instituut voor de Statistiek samen worden opgemaakt en waarin ook de groeven van de provincies zonder mijnen en de met het groefbedrijf verwante nijverheden zijn opgenomen.

De volgende tabel stelt de lezer in staat de bedrijvigheid van de groeven in 1938 en van 1951 tot 1956 te vergelijken, onder voorbehoud voor 1938 van de hierboven gemaakte opmerkingen.

	1938	1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957 sans avec les exploitations de terril zonder met de ontginning van steenstorten	
Sièges en activité — Zetels in bedrijf									
souterrains — ondergrondse	142	57	58	51	52	54	46	42	42
à ciel ouvert — in open lucht	776	577	624	612	658	670	654	656	673
industries connexes — aanverwante nijverheden		105	99	88	90	109	108	100	100
Nombre d'Ouvriers (1) — Aantal werklieden (1)									
Carrières souterraines — Ondergrondse groeven									
— intérieur — ondergrond	704	470	439	385	377	362	368	381	381
— surface — bovengrond	655	454	428	385	385	375	437	324	324
Total — Totaal	1 359	924	867	770	762	737	805	705	705
Carrières à ciel ouvert — Openluchtgroeven	24 976	15 070	14 855	12 723	11 982	11 561	11 121	11 250	11 363
Industries connexes — Aanverwante nijverheden		1 274	1 215	1 144	1 280	1 416	1 541	1 305	1 305
<i>Total général — Algemeen totaal</i>	26 335	17 268	16 937	14 637	14 024	13 714	13 467	13 260	13 371
Valeur de la production (en millions de francs de l'époque) Waarde van de produktie (in miljoenen toenmalige franken)	608	2 787	2 638	2 471	2 481	2 804	3 154	3 322	3 508

(1) A partir de 1949, le nombre d'ouvriers est obtenu pour chaque carrière en divisant le nombre total d'heures-ouvriers (surveillants et chefs mineurs inclus) par le nombre total d'heures d'activité de la carrière.
Pour les années antérieures, on prenait la moyenne de deux quinzaines : l'une en juillet, l'autre en décembre.

(1) Vanaf 1949 wordt het aantal werklieden voor iedere groef berekend door het totaal aantal arbeidsuren (opzichters en ploegmeesters inbegrepen) te delen door het totaal aantal uren waarop de groef gewerkt heeft.
Voor de voorgaande jaren nam men het gemiddelde van twee perioden van veertien dagen, de ene in juli, de andere in december.

Les indications du tableau IV montrent que l'activité des carrières s'est encore quelque peu intensifiée dans l'ensemble en 1957 par rapport aux années précédentes puisque la valeur des ventes a augmenté à nouveau — de 5,6 % en un an.

Cette amélioration était surtout due, cette année, aux secteurs dont l'activité est liée à celle de la construction et des travaux publics, favorisée par l'Exposition Universelle en préparation à Bruxelles : la production des sables pour la construction est passée de 1.696.000 tonnes en 1956 à 1.851.000 tonnes en 1957 (+ 9,1 %), celle des concassés de grès de 1.034.000 t à 1.070.000 (+ 3,5 %), celle des moëllons et concassés de calcaires de 3.430.000 t à 3.589.000 (+ 4,6 %) et celle des carbonates de chaux naturels, matière première de base des cimenteries, de 5.192.000 t à 5.402.000 (+ 4 %). Il convient de noter que si la production de concassés de porphyre a diminué de 127.000 tonnes (— 3 %), le volume des ventes de ce produit a augmenté, lui aussi, de 267.000 tonnes (+ 7,5 %). Parmi les industries connexes, la production de plaques de plâtre et celle des agglomérés de ciment et de chaux se sont aussi fortement développées en 1957 : près de 15 % pour les unes comme pour les autres.

La valeur des ventes des secteurs de la pierre à bâtir (petit granit, marbre, grès, calcaires et autres pierres taillées) a aussi sensiblement progressé.

En revanche l'activité des secteurs liés à la sidérurgie, principal élément de la progression observée en 1956, a quelque peu faibli en 1957. La production de la chaux en roche a diminué de 3 %, celle de la dolomie frittée de 8 %. Seuls les sables pour la métallurgie ont encore légèrement progressé (+ 2,5 %).

On a pu observer en 1957 une légère reprise de la production des pavés et mosaïques, tant en porphyre qu'en grès, encore que, dans le premier cas cet accroissement de production ait été de pair avec une forte contraction du volume des ventes.

Dans certains secteurs on observe, comme précédemment, un excès, parfois très important, du volume de la production sur celui des ventes ; ces écarts s'expliquent par les cessions de carrières dépendant d'entreprises plus vastes aux autres divisions de ces entreprises (marbrerie, sidérurgie, produits réfractaires, cimenterie) ou par la constitution de stocks (silix). La

Uit de gegevens van tabel IV blijkt dat de bedrijvigheid van de groeven in het geheel genomen in vergelijking met de voorgaande jaren in 1957 nog enigszins toegenomen is, aangezien de waarde van de verkochte produkten nogmaals gestegen is met 5,6 % in een jaar tijds.

Deze stijging was dit jaar vooral te danken aan de sectoren waarvan de bedrijvigheid gekoppeld is aan die van de bouwnijverheid en de openbare werken, die toen door de voorbereiding van de Wereldtentoonstelling te Brussel werd aangewakkerd : de voortbrenging van zand voor het bouwbedrijf is van 1.696.000 t in 1956 gestegen tot 1.851.000 t in 1957 (+ 9,1 %), deze van zandsteenpuin van 1.034.000 t tot 1.070.000 t (+ 3,5 %), deze van breuksteen en puin van kalksteen van 3.430.000 t tot 3.589.000 t (+ 4,6 %) en deze van natuurlijk calciumcarbonaat, eerste grondstof van de cementfabrieken, van 5.192.000 t tot 5.402.000 t (+ 4 %). Verder dient aangestipt dat, hoewel de produktie van porfierpuin met 127.000 ton gedaald is (— 3 %), de verkochte hoeveelheid van dit produkt toch ook met 267.000 t (+ 7,5 %) gestegen is. In de aanverwante nijverheidstakken heeft de produktie van pleisterplaten en die van cement- en kalkagglomeraten in 1957 een aanzienlijke uitbreiding gekend : haast 15 % voor de ene zowel als voor de andere.

In de sectoren van de bouwsteen (hardsteen, marmer, zandsteen, kalksteen en andere gehouwen steen) is de waarde van de verkochte produkten ook aanzienlijk gestegen.

Daarentegen is de bedrijvigheid in de sectoren die aan de ijzer- en staalnijverheid gekoppeld zijn en waaraan de in 1956 waargenomen stijging hoofdzakelijk te danken was, in 1957 enigszins afgenomen. De produktie van kalk in brokken is met 3 % gedaald, deze van witgegloeide dolomiet met 8 %. Alleen zand voor de metaalnijverheid is nog lichtjes vooruitgegaan (+ 2,5 %).

In 1957 heeft men een lichte heropleving waargenomen op het gebied van de voortbrenging van straatsteen en mozaïek, zowel voor porfier als voor zandsteen, hoewel de verhoging van de produktie in het eerste geval gepaard ging met een aanzienlijke daling van de verkochte hoeveelheid.

In sommige sectoren stelt men, zoals voorheen, soms een groot verschil vast tussen de voortgebrachte en de verkochte hoeveelheden. Deze produktieoverschotten zijn te verklaren door de hoeveelheden welke bepaalde groeven, die van grotere bedrijven afhangen, aan de andere afdelingen van deze bedrijven (marmerbedrijven, ijzer- en staalbedrijven, vuurvaste produkten, cementfabrieken) afstaan, of door het aanleggen van voorraden (vuursteen). De waarde van de afgestane produkten is in tabel IV niet aangegeven ; deze tabel

valeur des cessions n'est pas reprise au tableau IV, qui ne donne que la valeur des ventes. Si l'on en tient compte, on peut estimer la valeur de la production de l'industrie des carrières en 1957 à quelque 3,9 milliards de francs, y compris les exploitations de terrils.

Les données nouvelles relatives aux exploitations de terril figurent pour la première fois cette année au tableau de la statistique des carrières. Elles ne comprennent pas la production des terrils exploités par les charbonnages eux-mêmes, que l'on trouvera à la section A, 1^{re} partie, paragraphe 2 « Aspect général du marché charbonnier » (page 265 - n^o 3, mars 1959). Comme c'est la première fois que ces exploitations sont recensées, il se peut que la statistique qui en est présentée ici offre encore quelques lacunes. Elle n'en révèle pas moins la place importante qu'avaient occupée en peu d'années sur le marché des combustibles ces entreprises de récupération dont les ventes se sont élevées en 1957 à près de 170 millions de francs pour des tonnages de l'ordre de 1,5 millions de tonnes.

Les déclarations à la statistique annuelle des carrières comprenaient cette fois une production de lignite : au sens de la loi une exploitation de lignite est *une mine* et aurait donc dû trouver sa place dans la section A. En fait, il s'agit d'une entreprise de la province de Namur qui exploite principalement une carrière de sable et accessoirement un gisement de lignite sous-jacent. En 1957 cette firme a extrait quelque 2.800 tonnes de lignite.

Une entreprise de la province de Liège a, de son côté, extrait un millier de tonnes de tourbe.

L'apport de ces produits au bilan énergétique du Royaume étant négligeable, ils ont été classés parmi les produits divers au bas du tableau.

La lente régression des effectifs ouvriers de l'industrie des carrières s'est poursuivie en 1957. En 20 ans, ils ont diminué de moitié, sans que la valeur de la production, compte tenu de l'évolution des prix, subisse de contraction comparable.

E. — Récapitulation des industries extractives.

L'ensemble des industries extractives du Royaume a occupé quelque 126.300 ouvriers en 1957, soit 200 de moins qu'en 1956. Le nombre correspondant pour 1938 était de 158.000 en chiffres ronds.

vermeldt alleen de waarde van de verkochte producten. Moest men er rekening mede houden, dan zou de waarde van de produktie van de groevenijverheid in 1957 op nagenoeg 3,9 miljard F kunnen worden geraamd, met inbegrip van de ontginning van steenstorten.

De nieuwe gegevens over de ontginning van steenstorten zijn dit jaar voor de eerste maal in de tabel van de statistiek van de groeven opgenomen. Zij hebben geen betrekking op de produktie opgeleverd door steenstorten die door de kolenmijnen zelf worden ontgonnen ; laatstgenoemde produktie is vermeld in afdeling A, 1^o deel, paragraaf 2, « Algemeen overzicht van de Belgische steenkolenmarkt », (blz. 265, nummer 5, maart 1959).

Aangezien het de eerste maal is dat de telling op deze bedrijven betrekking heeft, is het mogelijk dat onderhavige statistiek nog bepaalde leemten vertoont. Toch wijst zij reeds op de belangrijke plaats die deze recuperatiebedrijven in enkele jaren tijds op de brandstoffenmarkt hadden ingenomen ; in 1957 hebben zij voor haast 170 miljoen F brandstoffen verkocht (nagenoeg 1,5 miljoen ton).

In de aangiften voor de jaarlijkse statistiek van de groeven kwam dit jaar een bepaalde hoeveelheid bruinkool voor ; volgens de wet is een bruinkoolbedrijf *een mijn* en zou bijgevolg in afdeling A thuis horen. Het gaat hier in feite om een bedrijf in de provincie Namen, dat in de eerste plaats een zandgroef ontgint en in de tweede plaats een daaronder liggende bruinkoollaag. In 1957 heeft deze onderneming ongeveer 2.800 ton bruinkool gewonnen.

Een ander bedrijf in de provincie Luik heeft ongeveer 1.000 ton turf gewonnen.

De bijdrage van deze produkten is voor de energiebalans van het Rijk te verwaarlozen ; zij werden dan ook in de rubriek « allerlei produkten » van de tabel opgenomen.

In 1957 is het aantal arbeiders in de groefnijverheid nog langzamerhand blijven dalen. In 20 jaar tijds is hun aantal met de helft verminderd, zonder dat de waarde van de produktie, rekening gehouden met de evolutie van de prijzen, een gelijkaardige daling kende.

E. — Overzicht van de extractieve nijverheden.

Alle extractieve nijverheden van het Rijk samen hebben in 1957 ongeveer 126.300 arbeiders tewerkgesteld, d.i. 200 minder dan in 1956. Het overeenstemmende cijfer voor 1938 bedroeg 158.000 in afgeronde cijfers.

APPAREILS A VAPEUR EXISTANT AU 31 DECEMBRE
INVENTARIS VAN DE STOOMTOESTELLEN OI

DESTINATION AANWENDING	ANVERS		BRABANT		FLANDRE OCCIDENTALE	
	Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²
	ANTWERPEN		BRABANT		WEST- VLAANDEREN	
I. Industries extractives — Extractieve nijverheden						
(y compris la préparation et l'élaboration des produits) — (verwerking en totstandbrenging van de produkten inbegrepen)						
a) Mines de houille — Kolenmijnen	—	—	—	—	—	—
b) Cokeries et fabriques d'agglomérés de houille — Cokes- en brikettenfabrieken	2	18	6	1 515	2	11
c) Mines métalliques, minières, carrières et dépendances — Metaalmijnen, graverijen, groeven en aanhorigheden	1	190	19	5 072	—	—
II. Industries sidérurgique et métallurgique — Siderurgie et metaalnijverheid						
a) Production, raffinage et transformation par voie ignée des métaux — Produktie, het raffineren en omvormen van metalen met vuur	—	—	—	—	10	234
b) Fabrications métalliques — Metaalverwerkende nijverheden	16	8 361	22	1 811	17	1 107
III. Centrales électriques de distribution publique						
<i>Elektrische centrales voor openbare voorziening</i>						
	44	32 076	113	46 494	28	11 052
IV. Industries diverses — Diverse nijverheden						
a) Verrieres, cristalleries, glaceries — Glas-, kristal- en spiegelfabrieken	10	1 060	—	—	—	—
b) Céramique, briqueteries, tuileries, etc. — Keramische nijverheid, steen- en pannenbakkerijen, enz.	25	1 830	2	154	48	3 072
c) Produits chimiques — Chemische nijverheid	14	3 804	47	5 847	31	6 240
d) Travail du bois — Houtbewerking	27	3 818	29	1 971	43	8 056
e) Textiles — Textielnijverheid	29	3 161	34	3 242	416	28 756
f) Exploitations agricoles — Landbouwbedrijven	42	1 813	76	3 478	48	1 981
g) Mouture des céréales — Maalderijen	9	790	33	3 480	12	591
h) Malteries, brasseries, distilleries — Mouderijen, brouwe- rijen, stokerijen	39	2 616	79	5 137	41	2 152
i) Sucrieries — Suikerfabrieken	2	160	34	11 122	9	3 925
j) Huileries — Olieslagerijen	6	1 377	18	1 165	20	1 902
k) Papeteries — Papierfabrieken	15	5 982	41	11 562	—	—
l) Imprimeries — Drukkerijen	17	1 400	1	48	—	—
m) Autres — Andere nijverheden	51	6 427	112	8 635	96	2 384
V. Transports — Vervoer						
a) Navigation fluviale — Binnenscheepvaart	338	21 856	32	1 152	—	—
b) Navigation maritime — Zeescheepvaart	111	33 735	—	—	26	5 421
c) Chemins de fer (S.N.C.F.B.) — Spoorwegen (N.M.B.S.)						
— Chaudières fixes — Vaste stoomketels						
	26	3 445	56	5 545	12	838
— Locomotives — Locomotieven						
	105	14 587	190	30 088	82	11 374
d) Chemins de fer vicinaux et réseaux privés de voies fer- rées — Buurtspoorwegen en particuliere spoorwegen						
— Chaudières fixes — Vaste stoomketels						
	—	—	194	2 557	—	—
— Locomotives — Locomotieven						
	168	6 318	309	8 221	30	1 029
VI. Autres — Andere aanwendingen						
Travaux publics (rouleaux-compresseurs, grues, excavateurs, sonettes, etc.), établissements militaires, etc. — Openbare wer- ken (stoomwalsen, kranen, graafmachines, heimachines, enz.), militaire inrichtingen, enz.						
	130	1 464	31	455	8	98
<i>Total — Totaal</i>	1 227	156 288	1 478	158 751	979	90 223

958 — A. — GENERATEURS. — NOMBRE. — SURFACE DE CHAUFFE.
31 DECEMBER 1958. — A. — GENERATOREN.

FLANDRE ORIENTALE		HAINAUT		LIEGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR		LE ROYAUME	
Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²	Nombre Aantal	m ²
OOST-VLAANDEREN		HENEGOUWEN		LUIK		LIMBURG		LUXEMBURG		NAMEN		HET RIJK	
—	—	254	53 322	105	18 896	68	40 985	—	—	19	2 120	446	115 323
3	588	4	663	7	1 985	—	—	—	—	3	390	27	5 170
2	132	22	6 544	—	—	1	24	—	—	20	316	65	12 278
—	—	236	44 556	123	28 211	—	—	19	5 408	6	836	394	79 245
27	1 764	2	120	41	4 271	—	—	—	—	9	657	134	18 091
66	26 922	35	34 628	49	37 309	11	1 726	—	—	15	5 608	361	195 815
—	—	15	1 580	4	684	—	—	—	—	—	—	29	3 324
—	—	1	80	1	150	3	179	—	—	11	725	91	6 190
31	3 088	77	16 638	28	4 059	4	363	—	—	23	4 286	255	44 325
17	1 026	9	534	10	518	2	142	—	—	15	1 109	152	17 174
220	12 931	22	1 266	103	12 408	—	—	—	—	6	1 250	830	63 014
30	947	11	387	62	3 177	16	866	—	—	—	—	285	12 649
—	—	5	554	8	315	—	—	—	—	1	43	68	5 773
42	1 996	58	3 692	17	841	2	85	—	—	10	462	288	16 981
37	5 436	51	13 535	48	16 713	5	1 136	—	—	10	2 660	196	54 687
1	32	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	45	4 476
14	4 425	7	1 436	25	2 683	—	—	—	—	9	1 777	111	27 865
—	—	—	—	1	9	—	—	—	—	—	—	19	1 457
106	5 144	98	3 058	144	8 534	2	98	—	—	104	4 588	713	38 868
20	987	—	—	151	6 980	3	83	—	—	31	975	575	32 033
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	137	39 156
24	2 094	38	2 013	12	855	6	369	7	366	20	2 830	201	18 355
187	27 791	377	52 136	190	28 290	44	6 448	70	11 482	145	21 611	1 390	203 807
41	1 216	—	—	52	381	—	—	—	—	—	—	287	4 154
—	—	411	21 182	260	10 480	68	5 132	17	962	69	2 471	1 332	55 795
6	132	84	882	150	1 519	13	133	—	—	22	268	444	4 951
874	96 651	1 817	258 806	1 591	189 268	248	57 769	113	18 218	548	54 982	8 875	1 080 956

**APPAREILS A VAPEUR EXISTANT AU 31 DECEMBRE
INVENTARIS VAN DE STOOMTOESTELLEN OP**

DESTINATION AANWENDING	ANVERS		BRABANT		FLANDRE OCCIDENTALE	
	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW
	ANTWERPEN		BRABANT		WEST- VLAANDEREN	
I. Industries extractives — Extractieve nijverbeden						
(y compris la préparation et l'élaboration des produits) — (verwerking en totstandbrenging van de produkten inbegrepen)						
a) Mines de houille — Kolenmijnen	—	—	—	—	—	—
b) Cokeries et fabriques d'agglomérés de houille — Cokes- en brikettenfabrieken	2	107	—	—	2	33
c) Mines métalliques, minières, carrières et dépendances — Metaalmijnen, graverijen, groeven en aanhorigheden . . .	—	—	3	152	—	—
II. Industries sidérurgique et métallurgique — Siderurgie en metaalnijverheid						
a) Production, raffinage et transformation par voie ignée des métaux — Produktie, het raffineren en omvormen van metalen met vuur	—	—	1	16	9	520
b) Fabrications métalliques — Metaalverwerkende nijverheden	3	5 007	21	5 893	7	1 808
III. Centrales électriques de distribution publique						
<i>Elektrische centrales voor openbare voorziening</i>						
—	—	21	13 765	6	2 839	
IV. Industries diverses — Diverse nijverbeden						
a) Verreries, cristalleries, glaceries — Glas-, kristal- en spiegelfabrieken	4	892	—	—	—	—
b) Céramique, briqueteries, tuileries, etc. — Keramische nijverheid, steen- en pannbakkerijen, enz.	20	1 526	2	186	36	3 017
c) Produits chimiques — Chemische nijverheid	6	2 253	29	10 800	17	1 969
d) Travail du bois — Houtbewerking	23	2 801	34	2 546	28	1 798
e) Textiles — Textielnijverheid	21	1 180	43	6 893	340	22 575
f) Exploitations agricoles — Landbouwbedrijven	35	1 233	92	2 709	40	1 691
g) Mouture des céréales — Maalderijen	9	909	26	2 281	10	619
h) Malteries, brasseries, distilleries — Mouderijen, brouwe- rijen, stokerijen	36	1 676	74	6 031	35	1 371
i) Sucrieries — Suikerfabrieken	1	49	70	10 895	3	733
j) Huileries — Olielagerijen	2	137	22	1 914	13	1 663
k) Papeteries — Papierfabrieken	19	1 769	23	7 253	—	—
l) Imprimeries — Drukkerijen	10	1 050	1	19	—	—
m) Autres — Andere nijverheden	87	2 851	117	7 740	78	2 188
V. Transports — Vervoer						
a) Navigation fluviale — Binnenscheepvaart	475	32 402	35	1 504	—	—
b) Navigation maritime — Zeescheepvaart	46	33 929	—	—	36	7 715
c) Chemins de fer (S.N.C.F.B.) — Spoorwegen (N.M.B.S.) — Machines fixes — Vaste machines	9	459	14	322	3	52
— Locomotives — Locomotieven	105	112 592	190	236 508	82	82 769
d) Chemins de fer vicinaux et réseaux privés de voies fer- rées — Buurtspoorwegen en particuliere spoorwegen — Machines fixes — Vaste machines	—	—	192	4 082	—	—
— Locomotives — Locomotieven	168	14 648	309	14 158	34	2 878
VI. Autres — Andere aanwendingen						
Travaux publics (rouleaux-compresseurs, grues, excavateurs, sonettes, etc.), établissements militaires, etc. — Openbare wer- ken (stoomwalsen, kranen, graafmachines, heimachines, enz.), militaire inrichtingen, enz.						
—	141	3 296	31	697	8	253
Total — Totaal						
	1 222	220 766	1 350	336 364	794	136 491

(1) Moteurs compris dans la récapitulation ci-contre et destinés à la production de l'électricité.

58 — B. — MACHINES A PISTON. — 1. NOMBRE. — 2. PUISSANCE.
1 DECEMBER 1958 (vervolg). — B. ZUIGERMACHINES.

FLANDRE ORIENTALE		HAINAUT		LIEGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR		LE ROYAUME		Moteurs à prod. électr. (1)	
Nombre	kW	Nombre	kW	Nombre	kW	Nombre	kW	Aantal	kW	Nombre	kW	Nombre	kW	Motoren bestemd voor de prod. van elektr. (1)	
Aantal		Aantal		Aantal		Aantal		Nombre		Aantal		Aantal		Nombre	kW
OOST-VLAANDEREN		HENE-GOUWEN		LUIK		LIMBURG		LUXEMBURG		NAMEN		HET RIJK			
Aantal		Aantal		Aantal		Aantal		Aantal		Aantal		Aantal		Aantal	kW
—	—	174	17 522	65	10 086	28	766	—	—	9	921	276	29 295	9	2 862
3	368	4	148	3	30	—	—	—	—	1	41	15	727	3	368
1	57	13	1 853	—	—	1	50	—	—	13	268	31	2 380	1	715
—	—	213	21 880	78	8 641	—	—	3	6 280	—	—	304	37 337	15	5 358
6	981	9	570	28	886	—	—	—	—	9	946	83	16 091	7	1 527
5	274	—	—	14	22 875	—	—	—	—	5	831	51	40 584	37	17 709
—	—	23	858	—	—	—	—	—	—	6	1 482	33	3 232	11	2 789
—	—	1	52	3	147	5	293	—	—	6	986	73	6 207	6	726
9	632	44	3 379	4	255	4	952	—	—	7	476	120	20 716	13	8 927
6	348	10	685	5	208	2	157	15	694	13	623	136	9 860	15	1 240
59	3 008	12	971	53	6 204	—	—	—	—	2	566	530	41 597	7	2 807
7	107	11	315	10	131	16	551	—	—	—	—	218	6 137	22	1 728
—	—	2	565	2	252	—	—	—	—	—	—	49	4 626	6	1 696
25	1 012	50	1 902	3	187	2	18	1	77	6	329	232	12 603	29	6 913
9	4 466	55	9 979	91	13 560	6	416	—	—	4	417	239	40 515	45	21 790
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	37	5 714	2	1 113
3	475	2	688	9	1 027	—	—	—	—	2	117	58	11 329	6	1 206
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	11	1 069	—	—
23	2 160	43	1 421	22	492	2	56	—	—	15	927	387	17 835	60	10 056
20	1 081	—	—	87	3 919	3	81	—	—	30	1 010	650	39 997	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	82	41 644	17	351
7	188	23	613	3	53	2	19	3	30	9	352	73	2 088	—	—
187	215 764	377	379 648	190	207 550	44	48 252	70	105 378	145	160 028	1 390	1 548 489	—	—
38	1 748	—	—	42	425	—	—	—	—	—	—	272	6 255	—	—
—	—	416	40 169	248	20 373	72	9 708	19	2 550	68	5 337	1 334	109 821	—	—
2	42	80	1 562	132	2 593	13	424	12	322	21	325	440	9 514	—	—
410	232 711	1 562	484 780	1 092	299 894	200	61 743	123	115 331	371	175 982	7 124	2 064 062	311	89 881

(1) Motoren, in nevenstaande samenvatting inbegrepen en bestemd voor de productie van elektriciteit.

**APPAREILS A VAPEUR EXISTANT AU 31 DECEMBRE
INVENTARIS VAN DE STOOMTOESTELLEN OP**

DESTINATION AANWENDING	ANVERS		BRABANT		FLANDRE OCCIDENTALE	
	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW
	ANTWERPEN		BRABANT		WEST- VLAANDEREN	
<i>I. Industries extractives — Extractieve nijverheden</i> (y compris la préparation et l'élaboration des produits) — (verwerking en totstandbrenging van de produkten inbegrepen)						
a) Mines de houille — Kolenmijnen	—	—	—	—	—	—
b) Cokeries et fabriques d'agglomérés de houille — Cokes- en brikettenfabrieken	—	—	3	2 200	—	—
c) Mines métalliques, minières, carrières et dépendances — Metaalmijnen, graverijen, groeven en aanhorigheden . .	1	300	—	—	—	—
<i>II. Industries sidérurgique et métallurgique — Siderurgie et me- taalnijverheid</i>						
a) Production, raffinage et transformation par voie ignée des métaux — Produktie, het raffineren en omvormen van metalen met vuur	—	—	4	14 380	—	—
b) Fabrications métalliques — Metaalverwerkende nijverheden	16	35 883	—	—	5	2 519
<i>III. Centrales électriques de distribution publique</i> <i>Elektrische centrales voor openbare voorziening</i>	15	289 548	26	370 412	16	107 382
<i>IV. Industries diverses — Diverse nijverheden</i>						
a) Verreries, cristalleries, glaceries — Glas-, kristal- en spiegelfabrieken	2	59	—	—	—	—
b) Céramique, briqueteries, tuileries, etc. — Keramische nijverheid, steen- en pannbakkerijen, enz.	1	660	—	—	—	—
c) Produits chimiques — Chemische nijverheid	4	16 840	5	2 199	2	27 500
d) Travail du bois — Houtbewerking	—	—	—	—	—	—
e) Textiles — Textielnijverheid	2	1 200	1	1 126	3	2 615
f) Exploitations agricoles — Landbouwbedrijven	—	—	—	—	—	—
g) Mouture des céréales — Maalderijen	—	—	3	4 700	—	—
h) Malteries, brasseries, distilleries — Mouterijen, brouwe- rijen, stokerijen	—	—	2	750	—	—
i) Sucrieries — Suikerfabrieken	—	—	7	16 578	—	—
j) Huileries — Olieslagerijen	2	1 500	—	—	1	1 400
k) Papeteries — Papierfabrieken	5	9 000	17	30 615	—	—
l) Imprimeries — Drukkerijen	—	—	—	—	—	—
m) Autres — Andere nijverheden	40	13 074	2	3 200	—	—
<i>V. Transports — Vervoer</i>						
a) Navigation fluviale — Binnenscheepvaart	—	—	—	—	—	—
b) Navigation maritime — Zeescheepvaart	15	102 156	—	—	4	11 190
c) Chemins de fer (S.N.C.F.B.) — Spoorwegen (N.M.B.S.) — Machines fixes — Vaste machines	—	—	—	—	—	—
— Locomotives — Locomotieven	—	—	—	—	—	—
d) Chemins de fer vicinaux et réseaux privés de voies fer- rées — Buurtspoorwegen en particuliere spoorwegen — Machines fixes — Vaste machines	—	—	—	—	—	—
— Locomotives — Locomotieven	—	—	—	—	—	—
<i>VI. Autres — Andere aanwendungen</i> Travaux publics (rouleaux-compresseurs, grues, excavateurs, sonettes, etc.), établissements militaires, etc. — Openbare wer- ken (stoomwalsen, kranen, graafmachines, heimachines, enz.), militaire inrichtingen, enz.	—	—	—	—	—	—
<i>Total — Totaal</i>	13	470 220	70	446 160	31	152 606

(1) Moteurs compris dans la récapitulation ci-contre et destinés à la production de l'électricité.

58 — C. — TURBINES. — 1. NOMBRE; 2. PUISSANCE.
1 DECEMBER 1958 (vervolg). — C. — TURBINES.

FLANDRE ORIENTALE		HAINAUT		LIEGE		LIMBOURG		LUXEMBOURG		NAMUR		LE ROYAUME		Moteurs à prod. électr. (1)	
Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Nombre Aantal	kW	Motoren bestemd voor de prod. van elektr. (1)	
OOST-VLAANDEREN		HENE-GOUWEN		LUIK		LIMBURG		LUXEMBURG		NAMEN		HET RIJK		Nombre Aantal	
														kW	
—	—	35	151 698	22	52 885	85	420 722	—	—	2	1 725	144	627 030	77	556 797
I	650	2	492	4	289	—	—	—	—	—	—	10	3 631	3	2 200
—	—	9	17 364	—	—	—	—	—	—	—	—	10	17 664	10	17 664
—	—	25	108 770	24	74 136	—	—	14	21 710	—	—	67	218 996	31	172 847
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21	38 402	11	34 876
21	176 297	34	518 223	35	301 532	3	6 210	—	—	7	80 038	157	1 850 442	144	1 846 469
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6	16 004	8	16 063	6	16 004
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	660	1	660
2	936	18	14 840	—	—	—	—	—	—	6	11 000	37	73 315	17	65 646
—	—	—	—	1	125	—	—	—	—	—	—	1	125	—	—
11	21 503	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17	26 444	17	26 444
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	4 700	3	4 700
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	2	750	2	750
—	—	4	4 835	4	8 380	—	—	—	—	1	1 600	16	31 393	11	26 980
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3	2 900	3	2 900
—	—	1	1 000	—	—	—	—	—	—	5	5 743	28	46 358	27	46 320
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	2 900	2	48	—	—	—	—	—	—	1	75	48	19 297	9	13 505
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19	113 346	2	160
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
38	202 286	130	817 270	90	437 347	88	426 932	14	21 710	28	116 985	592	3 091 516	374	2 834 922

(1) Motoren, in nevenstaande samenvatting inbegrepen en bestemd voor de productie van elektriciteit.